

COMPTE RENDU de MISSION Tamil Nadu (sud est de l'Inde)

JANVIER 2016 Docteur Denis MOYEN

Phonétiquement le mot Anglais pain (douleur) se prononce « pein »

Nous écoutions nos traducteurs Tamouls : Zacharias, Joysankari, Baskaran et Seraphin nous transmettre les maux de ces villageois, pauvres et démunis, dans cette Inde rurale du Sud.

<u>PEINE...PEINE...</u>Ils sont venus, par dizaines, par centaines nous dire chaque jour leur peine...leur peine depuis si longtemps accumulée

<u>PAIN « pein »....PAIN « pein »...PAIN « pein »</u>......Ils nous confié, montré (*here, here and here*) ici, ici et encore ici, la souffrance de leurs corps épuisés, tordus par le travail, par la pauvreté, par les conditions de vie.

Douleurs du dos, de la tête, des articulations surmenées

<u>Rhinopharyngites et Toux</u> de trop d'humidité des rizières, de trop de poussière des cannes à sucre, de trop de microbes, de trop de pollution.

Ventres ballonnés par l'alimentation, par les parasites et les bactéries de l'eau.

<u>Pieds, mains, peaux</u> abimés, excories par les plaies, les abcès, et les champignons.qui se sont installés

<u>Dépressions</u> de la misère, de la négation, des violences diverses, conjugales ou liées à l'alcool. Statut des filles et place des femmes ou des veuves souvent difficiles <u>Dépressions</u> des familles, du père ou de la mère ne pouvant réunir l'argent pour la dote de leur fille à marier.

Traumatismes et cicatrices mal « refermés »





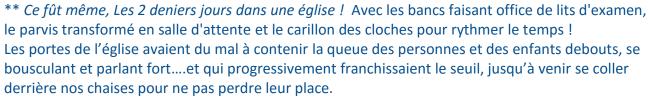
C'est encore cet homme mordu au coin de l'œil par un rat. Et bien sûr, Nous avions, aussi, en tête les suspicions de tuberculose, de lèpre, de sida ou de rage,

Nous fûmes 2 médecins *Suzette et Denis* pour l'homéopathie, 1 medecin *Jean Marie* pour l'ostéopathie et *Wendy* pour l'acupressure et pour nous traduire l'anglais.

Souvenirs de <u>Consultations</u> dans des conditions rudimentaires :

- **2 pièces d'une maison qui avaient été débarassées par son propriétaire, dont une petite chambre sans fenêtre, obligeant Suzette à examiner à même le sol, par terre.
- **Un autre jour, ce fut dans une grande





Plusieurs fois nous avons repoussé la vague pour respecter la confidentialité et avoir nos soins dans le silence.



Trop ? Car difficile de renvoyer ce monde venu avec l'espoir d'être vu, entendu, soulagé. Si bien que la coupure repas ne semblait jamais arriver (ce fut parfois à15h/16h.) et nous terminions tard le soir, épuisés. Mais heureux de ces rencontres avec ces personnes pauvres, dignes et dans l'accueil.

4 villages différents pres de Tanjor et de Kombakonam,

Apres 1/2h ou parfois 1h30 de trajet en bus bondés, frôlant les autres usagers de la route, en klaxonnant à qui mieux mieux, avec des sons n'ayant rien à envier à une corne de bateau. Nous terminions le parcours en rickshaw (tuc tuc Piaggio) prévu pour 3 personnes où nous nous entassions à 5 ou 7 une fesse par ci, une fesse par là, nos têtes courbées, essayant de prévoir ou amortir les trous de la route et de la piste ou encore les zigzags de ce 3 roues tres, tres mobile.

Un grand merci à Lama Mingyour qui a été à l'initiative de ces rencontres et nous a guidés continuellemnt dans notre séjour. Merci pour sa présence, sa présence chaleureuse. Merci à tous les responsables des ONG locales de nous avoir reçus avec tout leur cœur et de nous avoir remplis de tant de sourires.

Cette mission de prise de contact fut pour nous une réussite et nous sommes désireux de poursuivre notre collaboration.